

[1v., 4.tif]

puis on attendit dans l'Antichambre, jusqu'a ce que l'Empereur arriva suivi des Dames. Me de Buquoy en sortant me demanda en sortant [!] un compliment sur la nouvelle année. Ma Cousine affublée de l'habit de Cour de Me de Wallmoden avoit son joli né en l'air, je la vis longtems parmi la foule, jusqu'a ce que je me sauvais dans l'autre chambre. J'y causois avec ma belle Cousine et avec Me d'Oeynhausien lorsqu'elles furent sorties. Louise avoit des fleurs bleues sur la tête et point de diamans. Me de Buquoy disparut vite. Le Pce Paar m'entraîna a faire visite a Me de Vasquez, nous passames a la porte du Chancelier d'Hongrie. De retour chez moi je trouvois 22. lettres et un Almanac Venitien, nommé Schieson. Diné chez le Pce Schwarzenberg avec les Goes de Florence, le Cte Goes d'ici dont j'avois été voir la femme le matin, le jeune Auersperg beaufrere. Therese quoique vivement affligée de la maladie de la Cesse Elisabeth Thun qui est menacée d'hydropisie de poitrine, me chargea de mille amitiés pour Me de Diede. Je rejoignis mes Cousines. Louise me donna sa Silhouette avec une dedicace dessous. J'allois avec elles et Me de Bethusy en ville. Mon habit plait tant a Louise, elle croit qu'elle peut avoir un fils. Elle me descendit chez moi avec sa soeur, qui s'amusa a lire mes memoires sur

[2r., 5.tif.] moi même. Elle voulut me donner un billet pour Me de Buquoy et quand sa soeur le demanda, elle me poussa joliment. Henriette gouta mon Thé de Coppenhague et le trouva excellent. Chez le Pce Colloredo. J'y vis Me de Buquoy, mais l'ennui me fit bientôt partir. Ramené Henriette au fauxbourg. Louise que j'avois fait avertir chez Me de Thun, arriva bientôt, mais Me d'Althaim y étoit. Louise me donna des temoignages de son amitié precieux a mon coeur, je les quittois avec peine pour aller chez Me de Fekete prier Me de Buquoy de me choisir un panache pour Me de Dieden. Elle s'en chargea avec beaucoup d'amitié.

Le tems beau, cependant des nuages.

24 2. Janvier. Travaillé sur l'impot territorial noble du Tyrol. A 10h. 1/2 chez mes Cousines. Elles étoient ensemble, Louise dans l'habit ou je l'ai vû la première fois, une Anglaise rayée de prune de Monsieur et blanc avec la jupe blanche, un grand bonnet noué sous le menton, jolie comme un coeur. Je lui donnois tous mes billets du 3. Novembre, du 3. Decembre, elle les empocha pour les lire en chemin. Riedesel et Oeynhausien arriverent. Le panache arriva avec un billet de Me de Buquoy, il fit grand, grand plaisir a Louise. Encore "si Vous m'en eussiez vû parée" me dit-elle. Elle dina. Le Pce Paar lui envoya faire un grand compliment. Clement vint. Je demandois si elle vouloit que je parte, elle me pressa de rester. Enfin elle alla mettre sa grande coeffe par dessus le